

## Un échange culturel entre Cuba et Trinidad et Tobago

La possibilité de parvenir à un accord d'échange culturel entre les gouvernements de Cuba et Trinidad et Tobago et l'intention de concrétiser cet accord ont été les principaux points de la réunion entre Julián González, Ministre de la Culture de Cuba, et Winston Peters, son homologue du Développement Communautaire de Trinidad et Tobago, qui a eu lieu le lundi 19 mai à La Havane,

Winston Peters était accompagné de Madame Denise Tsoiafatt-Angus, Secrétaire du Développement Communautaire et de la Culture de Tobago, de Madame Ingrid Ryan Ruben, directrice de la culture du Ministère des Arts et du Multiculturalisme, et d'autres importants membres d'une délégation de ce pays caribéen qui assiste au Cubadisco 2014 en qualité de pays Invité d'Honneur.

Lors de la réunion, il a transcendé l'admiration des membres de la délégation pour le système d'éducation artistique dans l'île, qu'ils ont pu personnellement constater lors d'une visite à l'École Nationale d'Art, et ils ont exprimé leur intérêt dans la reproduction de ces expériences dans leur pays.

« Nous partageons la vision de Cuba et ses efforts pour protéger la culture et la promouvoir pour le profit et l'enrichissement des communautés. Comme vous, nous avons conformé notre identité à partir d'un mélange cosmopolite des cultures », a déclaré Monsieur Winston Peters, assurant être très heureux d'apprécier la richesse des traditions cubaines et la volonté politique de les préserver ».

Les visiteurs ont également exprimé leur intérêt pour l'échange de connaissances quant aux industries culturelles et aux festivités populaires comme les carnivals qui, selon lui, pourraient bénéficier de l'organisation de ces célébrations à Cuba. « Nous devons penser à concrétiser l'élaboration et la signature de cet accord », a déclaré Monsieur Julián González, réaffirmant également l'intention de renforcer ainsi l'unité entre les pays de la région, regroupés dans la Communauté des États Latino-américains et Caribéens (CELAC), dont une réunion des Ministres de la Culture est prévue l'année prochaine à La Havane, « Le plus important est de viabiliser cet accord afin de lui inclure toutes les nécessités des deux parties et de lui donner une conformité dans les plus brefs délais ».

Lors de la réunion, à laquelle était présent Fernando Rojas, Vice-ministre de la Culture de Cuba, qui a également souligné la ferme intention de promouvoir à Cuba la connaissance et le développement des steel bands et des instruments à percussion appelés « pans », fabriqués à partir de barils modifiés par les artisans pour produire leur son si caractéristique.

L'Ambassadrice de Trinidad et Tobago à Cuba, Madame Jennifer Jones-Kernahan, a insisté sur la nécessité d'inclure l'étude de ces instruments à percussion dans les programmes d'enseignement artistique cubains, comme « non seulement un moyen d'enseigner la musique, mais toute une culture », pour laquelle ils ont déjà pris des mesures d'avances avec une donation d'un ensemble de ces steels pans à l'ISA (Institut Supérieur d'Art).

La délégation a aussi montrée son intérêt pour les programmes d'enseignement de disciplines telles que la restauration et la préservation du patrimoine, dirigées par le Collège Universitaire San Gerónimo, du Bureau de l'Historien de La Havane et elle réaffirmé sa participation aux journées et aux événements culturels dans les deux pays.

« Nos relations bilatérales sont notables et nous sommes certains que cet échange culturel se traduira rapidement en coopération économique », a prédit Monsieur Winston Peters, alors que l'on

prévoit rapidement la signature d'une convention entre les deux ministères du tourisme.

## CUBARTE

« Habanarte » en septembre : Le Ballet National de Cuba

Comme cela a été annoncé, Habanarte « un événement des événements de la culture » aura lieu au mois de septembre dans la capitale cubaine, lors duquel, comme garantie de la qualité artistique de sa programmation, se présentera le Ballet National de Cuba (BNC), dans la salle Avellaneda du Théâtre National.

La prestigieuse compagnie, fondée par la Prima ballerina assoluta Alicia Alonso en 1948 comme la première institution professionnelle de ballet dans l'histoire du pays est devenue l'une des plus prestigieuses compagnies du monde au fil des ans, reconnue aussi bien par ses collègues d'autres pays que par la critique spécialisée et le public qui acclame ses représentations sous toutes les latitudes.

Le Ballet National de Cuba a cultivé la tradition romantique et classique avec des pièces aussi acclamées que Giselle, Le lac des cygnes, Coppélia ou Les sylphides et, en même temps, la création constante depuis des concepts cubains et actualisée, laquelle a favorisé un puissant mouvement chorégraphique auquel on doit de notables pièces de la danse contemporaine.

L'Académie Nationale de Ballet Alicia Alonso, fondée en 1950, a nourri la compagnie des danseurs formés dans la quête de la perfection technique et la consolidation de leur qualité artistique.

Toutes ces vertus, unies à une action persévérante au niveau du pays, ont rendu possibles l'admiration, la connaissance et l'acclamation du public cubain, car le Ballet National de Cuba, la plus haute expression de l'école cubaine de ballet, a réussi à projeter socialement son art au niveau populaire.

La présence du BNC dans l'événement Habanarte répond à la demande latente des spectateurs cubains toujours et à son essence d'icône incontesté de la Culture Cubaine.

## CUBARTE

Le Cubadisco 2014 est dédié à la percussion

Le Cubadisco, le rendez-vous le plus important de la discographie cubaine, est dédié cette année à la percussion et à l'incalculable richesse musicale des Caraïbes.

L'événement, qui a lieu sur différentes scènes havanaises du 17 au 25 de ce mois, comptera la présence de délégations artistiques, de spécialistes et de représentants des maisons discographiques de presque toutes les nations caribéennes, ainsi que celles d'autres latitudes plus éloignées.

En plus de la délégation de Trinidad et Tobago, le pays Invité d'Honneur, La Havane accueille des participants de Porto Rico, de Colombie, de Curaçao, de Martinique, de Sainte-Lucie, d'Haïti, des

Bahamas, de Guadeloupe, d'Espagne, des États-Unis, de Grande-Bretagne, d'Australie et de Suisse.

Le Venezuela arrive avec la plus grande représentation, dont des responsables du Centre National de Musique Vicente Emilio Sojo, une institution qui rassemble une partie importante du monde symphonique de ce pays ; du Centre National du Disque, et des membres du Groupe Herencia, les créateurs du Patarrumba et du Funk'ata.

Pendant une semaine, La Havane n'accueillera pas seulement des concerts, le programme comprend également le traditionnel Symposium, un espace dédié aux échanges entre les spécialistes sur des questions relatives à l'industrie discographique actuelle et sur la musique en général.

La foire commerciale, une expérience reprise lors de la dernière édition ayant une grande acceptation de la part du public, revient dans le Pavillon Cuba, où se dérouleront également des projets communautaires afin de rendre hommage à l'illustre percussionniste Tata Güines, au tresero (joueur de tres, guitare cubaine à trois cordes doublées) Arsenio Rodríguez et à la chanteuse haïtienne Martha Jean Claude.

Le Cubadisco propose aussi le 3e Championnat du Monde du Rime Forcée dans les provinces d'Artemisa et de Mayabeque, et, à La Havane, des récitals des artistes nominés dans les Jardins du Mella, au Palais de la Rumba ou dans le Maxim Rock, parmi d'autres sites.

Le Cubadisco 2014 est une occasion de plus pour montrer au monde la qualité des productions nationales et la raison de la force avec laquelle beaucoup d'entre-elles s'insèrent avec succès sur le marché international.

[www.granma.cu](http://www.granma.cu)

La Biennale de La Havane célèbre son 30e anniversaire

La Biennale de La Havane célèbre cette année ses 30 ans d'existence sous les auspices du Centre d'Art Contemporain Wifredo Lam et à cette fin elle prévoit un vaste programme d'activités, d'expositions, une rencontre théorique sur les régions périphériques que l'on appelle aujourd'hui sub-globales. C'est la première fois qu'elle accueillera des œuvres de la collection d'art du tiers monde et des œuvres contemporaines de créateurs dont le travail est en plein apogée.

La rencontre théorique se tient du 22 au 24 mai et elle aborde la pensée sur les régions d'Asie, d'Afrique, d'Amérique Latine et du Moyen Orient promue depuis La Havane avec une optique du passé et de l'avenir.

Margarita González, directrice de la rencontre a donné des précisions à notre station de radio :

« Nous aurons une grande célébration le 22 mai à l'occasion du 30e anniversaire de la Biennale de La Havane. Nous allons exposer des œuvres au Centre Wifredo Lam, au Centre de Développement, à la Photothèque de Cuba et au Musée des Beaux Arts.

Nous voulons faire connaître au public la collection d'art que garde ce centre. Je raconte toujours l'anecdote suivante : nous avons des collègues diplômées d'Histoire de l'Art qui sont nées dans les années 80. Elles étaient âgées d'un ou deux ans lorsque l'on était en train de monter la première biennale et elles n'ont donc pas vu beaucoup des œuvres qui ont été présentées à la Biennale à travers l'histoire. La Maison du Mexique nous a prêté le Grand Prix de la première biennale de La

Havane, C'est une œuvre d'Arnold Belkin, un artiste mexicain déjà décédé. Elle sera exposée au Centre Wifredo Lam ainsi qu'une œuvre de Tomás Sánchez. Nous allons exposer aussi une œuvre de Gustavo Acosta qui a également eu un prix. Les œuvres de beaucoup d'artistes font partie de la collection et nous voulons que le public puisse les apprécier.

Il y aura aussi des photos car le mouvement de la photographie a été très fort au cours des premières années de la Biennale. Nous voulons montrer aussi la littérature qui a découlé des Biennales car chacune d'entre elles a eu un catalogue et une rencontre théorique qui a donné lieu à la publication d'un livre. Il y a aussi des programmes qui ont été distribués à la presse. Nous voulons exposer tout cela pour que le public voit tout ce que les biennales ont permis de créer. Il y a aussi les sacs allégoriques et les banderoles, bref, toute une série de choses et d'informations que nous voulons faire connaître au public.

Je pense que les créations de l'édition de 1984 ont été très importantes. En premier lieu car il s'est agi d'un point important pour la connaissance et la reconnaissance de l'art de nos pays du Sud, des pays que l'on appelle du Tiers Monde. Elle a donné l'opportunité de nous unir et de savoir ce qui était fait en Argentine, dans les Caraïbes. Cette caractéristique a été maintenue tout au long des onze éditions. Il est important de dire que l'Amérique Latine et les Caraïbes ont eu une forte présence aux Biennales ».

Edité par Reynaldo Henquen

[www.radiohc.cu](http://www.radiohc.cu)

#### Rencontre Internationale sur la Gestion des Centres Historiques à La Havane

La Havane, (RHC)- Les participants à la 12e Rencontre Internationale sur la Gestion des Centres Historiques qui siège à partir d'aujourd'hui jusqu'au 23 mai à La Havane, débattront sur les villes créatives du 21e siècle.

Patricia Rodríguez, directrice du Plan Magistral du Bureau de l'Historien de La Havane a relevé que parmi les apports de cette rencontre figure l'actualisation permanente du modèle de gestion de la capitale cubaine.

Elle a relevé que des villes créatives sont celles qui utilisent leurs patrimoines culturels pour résoudre des problèmes et donner une plus grande qualité à la la vie des habitants.

Edité par Reynaldo Henquen

[www.radiohc.cu](http://www.radiohc.cu)

#### Ernán Lopez-Nussa, Grand Prix du Cubadisco 2014

Le pianiste Ernán Lopez-Nussa est le lauréat du Grand Prix de la 18e Foire International Cubadisco 2014 pour son album Sacrilegio, une production de la maison discographique Colibrí faisant un parcours de la création musicale classique et populaire.

Ce double album (Rondo et Molto vivo), accompagné d'un DVD, offre des versions de compositeurs tels que Jean-Sébastien Bach, Ludwig van Beethoven, Ernesto Lecuona ou Ignacio Cervantes, parmi d'autres. De plus, cet ouvrage a remporté la reconnaissance des catégories « Versions d'anthologie », « Enregistrement », « CD-DVD » et « Jazz ».

Les albums Espontáneamente, de Beatriz Márquez, et Siempre habrá Van Van, de la compagnie de théâtre infantile La Colmenita, ont remporté le Prix Extraordinaire de l'Excellence Interprétative et le Prix Spécial Extraordinaire, respectivement.

Les disques Encuentro. El tres y el cuatro, de Pancho Amat et su Cabildo del Son et d'Angel Martinez et Ensemble 4 x 4 ; Concierto antológico, de Santiago Feliu ; Te doy una canción, d'Augusto Enríquez ; Me dicen Cuba, d'Emilio Vega ; Volcán, de Gonzalo Rubalcaba et Colección 30 años, de Liuba María Hevia, ont remporté le Prix Spécial Cubadisco.

Dans la section « Trova », le prix est revenu à Inti Santana pour son album Mundo paripé, et, en « Musique populaire pour danser », le lauréat est Adalberto Álvarez y su Son pour son disque Respeto pa' los mayores, les deux produits par Bis Music.

De todos los colores y también verde, d'Aldo López-Gavilán, a été récompensé en « Musique instrumentale », alors que Sin fronteras, de Chucho Valdés, a remporté le prix en « Jazz cubain ». Jorge Rodríguez a été distingué comme Producteur de l'Année et Tony Pinelli remporte le Prix du compositeur.

La maison Colibrí a été le grand gagnant avec 30 lauriers dans les différentes catégories en concours.

[www.cubadebate.cu](http://www.cubadebate.cu)

« Habanarte » en septembre avec Pedro Luis Ferrer

Pedro Luis Ferrer, le populaire troubadour, guitariste, arrangeur et compositeur cubain, fait partie de la distribution de l'événement Habanarte qui aura lieu dans divers endroits de La Havane au mois de septembre sous la devise « Tout l'art en même temps ».

S'il y a une chanson qui l'identifie est sans aucun doute Romanza de la niña mala, un monumental poème écrit par son oncle le maestro Raúl Ferrer, mis en musique par le troubadour dans les années 1970 et faisant partie de son premier album Long Play Pedro Luis Ferrer.

Pedro Luis Ferrer est un autodidacte ayant perfectionné extraordinairement ses études de guitare dont l'œuvre comprend des chansons, des guarachas, des pièces classiques pour guitare, des préludes et des fugues pour piano et d'autres formats orchestraux.

Il est né à Yaguajay, province de Sancti Spíritus, et il poursuit une tradition familiale dans la culture du dizain, du sonnet, du quatrain et d'autres formes de poésie libre, dont son répertoire rend manifeste le caractère de cubanité.

Ayant une acuité particulière pour refléter des thèmes de quotidienneté nationale, souvent avec la force expressive que permet l'humour, Pedro Luis Ferrer a composé et popularisé au cours de sa

longue carrière artistique des titres tels que : Inseminación artificial, Cómo me gusta 'hablar español, Ciento por ciento cubano , Marucha la Jinetera, Él tiene delirio de amar varones, Amigo Palero, La Habana está poblada de consignas, El Caballero de París, Carapacho pa' la jicotea, parmi de nombreux autres qui appartiennent à l'imaginaire populaire cubain et faisant partie de la préférence du public national.

## CUBARTE

Les écoles deviendront les centres culturels par excellence de chaque communauté

La Havane, (RHC)- Le premier vice-président cubain, Miguel Díaz-Canel a signalé à La Havane que flexibiliser doit être le mot fondamental pour caractériser la prochaine année scolaire à Cuba.

Au cours de la clôture du Séminaire National de Préparation de l'Année Scolaire 2014-2015, Miguel Díaz-Canel s'est dit satisfait des propositions faites par les pédagogues au sujet de l'horaire dans les établissements scolaires et la réorganisation dans les écoles cubaines à partir de septembre prochain.

Il a signalé que l'exigence sera maintenue mais que l'on donnera un plus grand espace à la créativité, à l'initiative et au traitement différencié dans les établissements scolaires.

Miguel Díaz-Canel a souligné la nécessité d'utiliser la séance de l'après-midi pour la préparation des étudiants qui désirent participer à des concours, pour l'organisation de compétitions de connaissances et pour la projection de matériel audiovisuel pour être débattus.

Au sujet de la formation de jeunes enseignants il a indiqué:

« Les jeunes qui sont formés aujourd'hui dans nos salles de classes constitueront la première génération de Cubains qui conduira les destinées du pays et de la Révolution sans la présence physique de la génération des dirigeants historiques de la Révolution. C'est une question de générations. Nous, ici, présents nous voyons cela comme quelque chose de lointain mais c'est une exigence immédiate à l'égard de ces générations et de tous ceux qui, comme nous, sont engagés envers la Révolution. C'est sur nous que repose la formation de ces générations.

Je crois que l'essence consiste à lutter pour que tout soit bien fait et si nous faisons tout comme il faut nous aurons un bon processus d'enseignement et d'apprentissage. Si nous faisons tout comme il faut, nous donnerons aux jeunes une éducation intégrale. Si nous faisons tout comme il faut nous parviendrons à donner aux jeunes la bonne formation professionnelle dont a besoin notre pays. Nous allons mettre en valeur, aux yeux de la société, le rôle de nos enseignants et des écoles. Celles-ci deviendront incontestablement les centres culturels par excellence de chaque communauté ».

Edité par Reynaldo Henquen

[www.radiohc.cu](http://www.radiohc.cu)

« Avec le Venezuela, de peuple à peuple », un acte de solidarité et d'engagement

Le siège de l'Ambassade du Venezuela à Cuba a accueilli, dans la matinée du 14 mai, la journée d'Action Mondiale en Solidarité avec le Venezuela, organisée par l'OSPAAAL, dans le cadre de la campagne continentale « Pour la paix et l'autodétermination du peuple du Venezuela », comptant la présence de membres des organisations qui composent le Chapitre Cubain de l'Articulation Continentale des Mouvements Sociaux vers l'ALBA, parmi lesquelles se trouve le Réseau en Défense de l'Humanité.

La Coordination Politique des mouvements sociaux de 22 pays du continent américain, qui font partie de ladite Articulation, s'est réuni à Caracas du 3 au 8 avril et les membres ont convenu de réaliser une campagne de communication et de la solidarité pour offrir leur soutien sans équivoque à la Révolution Bolivarienne du Venezuela et pour manifester leur total soutien au Président Nicolás Maduro

L'acte « Avec le Venezuela, de peuple à peuple » de La Havane a commencé avec un hommage au Commandant Suprême Hugo Chávez Frías, dans les jardins de l'Ambassade, avec une offrande florale devant une gigantographie du regretté Président en présence de représentants du corps diplomatique accrédité à Cuba de pays d'Amérique Latine, d'Asie, du Moyen-Orient, d'Extrême-Orient et nos frères des pays africains parmi lesquels se trouvait Monsieur Pascal Onguemby, Ambassadeur de la République du Congo qui est reconnu amicalement comme le Doyen des ambassadeurs à Cuba.

Entrer dans l'Ambassade du Venezuela est comme marcher sur le sol de la Patrie de Bolivar et de Chavez : l'émotion submerge les sens quand apparaissent les photos de Fidel, de Chavez et de Maduro exposées dans le hall ou quand on se promène le long de la Quinta Avenida de La Havane et que l'on voit la grande image du Commandant Hugo Chávez sur la façade de la mission diplomatique. Ce sentiment devient un motif de réflexion sur combien un homme et son peuple peuvent changer l'histoire des pauvres et des dépossédés de la terre.

Chanter l'Hymne du Venezuela en écoutant le Président Chávez nous fait sentir profondément partie d'un peuple aussi près de Cuba, surtout au long des 15 dernières années, quand, grâce à la Révolution Cubaine, à la Bolivarienne et à la création de l'Alliance Bolivarienne pour les Peuples de Notre Amérique, ALBA, le rêve d'intégration de Bolivar et de Martí devient une réalité. On a chanté avec la même émotion que quand on chante notre Hymne National. L'indispensable hommage au Commandant Hugo Chávez Frías a été le préambule des échantillons de solidarité et de soutien des diverses organisations présentes.

La secrétaire générale de l'Organisation de Solidarité des Peuples d'Asie, d'Afrique et d'Amérique Latine (OSPAAAL), Lourdes Cervantes, a expliqué l'importance de telles actions, qui s'étendront jusqu'au 17 mai sur tout le continent. Elle a également souligné l'importance de donner des opportunités à un dialogue menant à une solution politique afin de mettre fin à la violence.

Les membres de certaines des plus représentatives organisations cubaines ont affirmé leurs engagements : le Dr. Luis Montero au nom du Chapitre cubain du Réseau en Défense de l'Humanité ; Elpidia Moreno, pour la Fédération des Femmes Cubaines (FMC) ; Ernesto Freire, pour la Centrale des Travailleurs de Cuba (CTC) ; Leonardo Chirino pour l'Association Nationale des Petits Agriculteurs (ANAP), qui a rappelé que nos agriculteurs fêteront le 55e anniversaire de la signature de la Première Loi de Réforme Agraire à Cuba le 17 mai, et le révérend Raúl Suárez, par le Centre Mémorial Dr. Martin Luther King, Jr.

L'exaltation du révérend Raúl Suárez pour continuer le combat et avoir la foi que les conquêtes atteintes seront défendues par le peuple a été ratifiée par les voix des jeunes vénézuélien de la Mission Ribas qui, avec leur esprit révolutionnaire et bolivarien, ont démontré que ni le fascisme, ni l'ingérence impérialiste, ni le terrorisme médiatique ne pourront vaincre un peuple conscient du rôle qu'il joue dans l'histoire de tout un continent à côté de son président Nicolas Maduro et de son gouvernement en défense de la souveraineté et de la Révolution.

Edgar González, chargé des affaires de l'Ambassade du Venezuela, a remercié cette démonstration de solidarité au nom des enfants de Bolivar « une solidarité qui nous donne plus de souffle pour continuer à avancer avec des pas de vainqueurs, sans jamais décevoir le Commandant Chávez, le Libérateur, ni le Président Nicolas Maduro ».

Le chanteur cubain Mauricio Figueral, qui a vécu d'intenses moments au Venezuela et qui considère ce pays comme sa deuxième patrie, a offert deux chansons dédiées au Venezuela et à l'identité latino-américaine aux participants.

Cette initiative a eu lieu simultanément dans plus de 20 pays d'Amérique Latine dans le but de soutenir le Président Nicolás Maduro et le peuple vénézuélien contre les menaces de l'extrême droite fasciste.

## CUBARTE

La célébration de la poésie avec Miguel Barnet en Italie

Rome – L'Institut Italo Latino-américain (IILA) a reconnu l'œuvre de Miguel Barnet comme l'une des plus vigoureuse de la poésie contemporaine en dédiant une soirée à l'écrivain cubain en visite à Rome à l'occasion du troisième Forum International sur la Rumba « Timbalaye 2014 ».

Giorgio Mafalti, président de cette institution qui promeut les relations universitaires et culturelles entre l'Italie et l'Amérique Latine, a fait l'éloge de la production littéraire de l'écrivain cubain et de son incidence particulière sur les lecteurs italiens devant un auditoire d'hispanistes, de diplomates et d'autres intellectuels.

Il a souligné les apports de Miguel Barnet, non seulement comme un innovateur du roman de témoignage à partir de la publication, dans les années 1960, de Biografía de un cimarrón, publié rapidement en Italie par la prestigieuse maison d'édition Einaudi, mais aussi en tant qu'auteur de poèmes qui illustrent la sensibilité et l'engagement avec son temps et les principes humanistes.

Madame Milagros Carina Soto, Ambassadrice de Cuba en Italie, a souligné la vocation sociale de l'écrivain et son dévouement à la promotion des valeurs culturelles de son pays.

Miguel Barnet a correspondu à l'éloge avec une conférence intitulée « Poesía, alquimia de la memoria » (Poésie, l'alchimie de la mémoire), dans laquelle il a expliqué les origines et les références de sa création lyrique et où il a abordé la nécessité de défendre l'art poétique dans une époque où la violence, la consommation et l'imposition hégémonique prétendent être des comportements globaux



Il a assuré que s'il était très difficile de définir son propre exercice poétique, il devait signifier ce qu'a représenté pour lui la rencontre avec les vers de Pablo Neruda et César Vallejo et proclamer son admiration pour l'œuvre des italiens Salvatore Quasimodo et Cesare Pavese.

Le poète cubain a offert au public des lectures de ses textes, parmi lesquels *Empujando un país*, a causé une grande impression, un texte révélateur de son lien cordial et intime avec le sort de ses compatriotes.

[www.granma.cu](http://www.granma.cu)

Timbalaye 2014 : La rumba, patrimoine partagé

Rome - L'internationalisation de la rumba, patrimoine partagé depuis Cuba vers le monde, a été évaluée comme un point de repère du dialogue nécessaire et de l'intégration des identités culturelles des peuples.

Cela s'est produit au cours des sessions théoriques qui ont inauguré le 3e Forum International de la Rumba, réunissant des chercheurs, des musiciens et des danseurs de Cuba, du Mexique et d'Europe dans la capitale italienne, sous les auspices du Projet Timbalaye, qui, depuis plus d'une décennie, sous la direction des professeurs et chorégraphes Ulises Mora et Irma Castillo, a promu la connaissance et la pratique de la rumba dans le Vieux Continent et a favorisé les échanges culturels avec l'île antillaise.

Le premier acte a eu une connotation symbolique particulière - dans un milieu où sont préservés et exposés de notables exposants du patrimoine, la salle Pietro de Cortona des Musées Capitolins où se trouvent des chefs-d'œuvre de Caravage et du Guerchin - ; l'exposition des lignes qui cimentent le patrimoine vivant de la rumba comme un des symboles de l'identité cubaine.

Le modelage de ladite identité et de sa confluence dans les expressions de la rumba ont été abordés par le poète Miguel Barnet, président de l'Union des Écrivains et des Artistes de Cuba (UNEAC) et de la Fondation Fernando Ortiz, soulignant la contribution scientifique de ce grand intellectuel cubain quant au développement du concept de transculturation.

Miguel Barnet, distingué pour cette occasion avec la Médaille de la Commune de Rome dont le siège se trouve sur la Plaza Campodoglio qui abrite les Musées Capitolins, a souligné l'entrecroisement de diverses ethnies africaines, arrivées à Cuba au moyen de l'infâme traite des Noirs, et des colons provenant de plusieurs régions hispaniques qui, à leur tour, ont reçu durant des siècles l'influence de la civilisation arabe, comme une condition préalable au surgissement de la rumba.

Le deuxième jour du Forum, dans l'Université de La Sapienza, l'auteur de *Biografía de un cimarrón* a détaillé le profil de la rumba depuis le point de vue anthropologique comme une expression de la culture populaire et l'idiosyncrasie des habitants de la nation caribéenne, soulignant sa capacité de parcourir les chemins du monde.

Sur ce dernier aspect, il a illustré l'apport d'illustres rumberos quant au développement du jazz à partir de la rencontre providentielle de Chano Pozo avec Dizzy Gillespie qui a marqué les débuts de l'appelée ère dite du be-bop et il a expliqué le reflet de la rumba dans la poésie cubaine du XXe

siècle, évidente dans les textes de José Zacarías Tallet, José Antonio Portuondo, Emilio Ballagas, Marcelino Arozarena et Nicolás Guillén et dans l'art déclamatoire de Luis Mariano Carbonell.

Un dialogue intéressant a eu lieu entre Miguel Barnet et le professeur Antonino Colaianni, un des chercheurs qui, avec une grande passion et une grande profondeur, a étudié le legs de don Fernando Ortiz. L'anthropologue italien, se basant sur les observations de l'auteur de *Contrapunteo cubano del azúcar y el tabaco* et de ses propres expériences dans l'étude des collections ethnographiques des institutions européennes et sur le travail de terrain en Amérique Latine, a avancé une thèse sur la nécessité d'articuler les valeurs de la culture matérielle et de l'immatériel afin de proposer une vision éthique et esthétique qui se démarque de la pauvreté spirituelle prédominante dans le modèle social qui prévaut. À cet égard, Miguel Barnet a considéré extrêmement utile la préservation de la pensée d'Ortiz pour le débat culturel de notre époque.

Dans La Sapienza, on a également écouté des exposés sur la religiosité populaire dans l'île à la charge de la professeur Alessandra Ciattini ; la dimension poétique visuelle de l'œuvre de l'architecte et artiste Luigi Pellegrin et son inspiration dans les cultures africaines, par l'architecte Sergio Bianchi ; les caractéristiques des sonos jarochos de Veracruz, par la Dr María Esther Hernández Palacios ; et le travail réalisé par Cuba pour la préservation du patrimoine immatériel, par Gladys Collazo, présidente du Conseil National du Patrimoine Culturel.

Gladys Collazo a expliqué le processus qui a conduit à la proclamation de la rumba comme Patrimoine Culturel de la Nation et les travaux prévus avant la présentation à l'UNESCO afin que l'organisme considère son inclusion dans la liste du Patrimoine Mondial.

La session théorique qui a eu lieu dans les Musées Capitolins a été précédée par une intervention de Milagros Carina Soto, Ambassadrice de Cuba en Italie ; et celle de La Sapienza introduit par Antonello Biagini, vice-recteur de la maison des hautes études. Rodney López, Ambassadeur de Cuba auprès du Saint-siège était présent lors des deux événements.

[www.granma.cu](http://www.granma.cu)

Un documentaire sur l'affaire des Cinq est projeté en France + Vidéo

La Havane, (RHC)- L'organisation solidaire France Cuba a présenté dans son siège à Paris le documentaire « Los Cinco: Obama y la elección de la injusticia » (Les Cinq ; Obama et le choix de l'injustice » qui porte sur l'affaire des antiterroristes cubains condamnés aux États-Unis pour avoir lutté pacifiquement contre le terrorisme.

Dirigé par le journaliste et écrivain Hernando Calvo Ospina, le documentaire de 12 minutes recueille de précieux témoignages de personnalités engagées dans les actions pour la libération des 5 dans le but de sensibiliser le peuple français avec cette cause.

Au cours de la présentation, son directeur a expliqué que le documentaire sera traduit en anglais pour le projeter aux États-Unis où est livrée la bataille principale en faveur de la libération de Gerardo Hernández, de Ramón Labañino et d'Antonio Guerrero qui sont toujours en prison dans ce pays.

René González et Fernando González ont purgé la totalité de leurs peines et se trouvent à Cuba.

Edité par Reynaldo Henquen

Vidéo : « Les Cinq : Obama, le choix de l'injustice »

Par Hernando Calvo Ospina

Cette vidéo contient des interviews à des personnalités françaises à propos de la condamnation injuste de cinq Cubains antiterroristes aux États-Unis. Elle présente aussi le témoignage de deux d'entre eux, libérés et rentrés à Cuba depuis peu après de longues peines de prison. Ainsi que le témoignage des femmes de deux autres, toujours incarcérés. C'est un appel au président Obama pour qu'il libère dès maintenant les trois Cubains encore emprisonnés.

[www.radiohc.cu](http://www.radiohc.cu)

Inauguration de deux expositions lors des actions solidaires pour Cuba en Australie

Canberra.—. Deux expositions, l'une de l'anti-terroriste cubain Antonio Guerrero, et l'autre concernant la méthode d'alphabétisation Yo, si puedo (Moi, je peux) ont été inaugurées à Sydney dans le cadre d'une nouvelle action de solidarité de l'Association australienne d'amitié avec Cuba.

La galerie Stirrup a présenté, sous le titre Yo me muero como vivi (Je meurs comme j'ai vécu), 15 aquarelles d'Antonio Guerrero qui, de même que Gerardo Hernandez et Ramon Labañino, est toujours injustement incarcéré aux États-Unis pour avoir défendu Cuba contre le terrorisme.

Chela Wietzel, présidente de l'Association de solidarité, et l'ambassadeur cubain Pedro Monzon, ont déclaré que cette exposition d'art plastique avait pour but de fournir des informations et de sensibiliser le public australien à la campagne de libération de ces trois combattants antiterroristes.

Deux autres Cubains, René Gonzalez et Fernando Gonzalez, qui se trouvent aujourd'hui à Cuba après avoir purgé l'intégralité de leur peine, avait également été condamnés pour avoir donné des renseignements sur les groupes terroristes installés à Miami.

Lors de l'exposition, le responsable de la Fondation Alphabétisation pour la vie, Jack Beetson, a donné d'amples détails sur la réussite de cette campagne d'alphabétisation au sein des communautés autochtones et de ses répercussions sociales, et il a exprimé toute sa gratitude à Cuba.

Selon Jack Beetson, la solidarité de Cuba dans ce domaine a permis de mettre en œuvre la bataille contre l'analphabétisme au sein des populations défavorisées, si bien que la meilleure réponse à cette aide était de soutenir ce pays soumis à plus d'un demi-siècle de blocus criminel, et accompagner le peuple cubain dans son effort pour libérer les trois Héros emprisonnés.

Source : PL

Granma Internacional

